

RÉCITS DE VOYAGE



9 enfants + 2 dont je suis la tutrice + papa + moi, maman: voilà ma famille composée de 13 personnes. Ajoutons à cela, une caméra + une poignée de billets d'avion et je viens de vous résumer mes passions: ma famille, parcourir le monde avec eux, écrire et réaliser des films. Après le Canada en vélo et un séjour en Égypte lors de la révolution, nous avons traversé la Mongolie à cheval. Et, cet été, nous voilà en Islande, en vélo, à la limite du cercle polaire. — Michèle Leclerc, cinéaste et mère de neuf enfants

LA SEMAINE PROCHAINE

Un sauvetage d'urgence pour notre famille en Islande

Vous avez été nombreux à répondre à notre invitation à nous raconter un voyage « hors du commun ». Semaine après semaine, des lecteurs occuperont cet espace afin de nous raconter un récit de tourisme d'aventure. Ces pays beaucoup moins visités, ces modes de vie différents, ces rêves d'une vie vous inciteront peut-être à faire LE grand saut en 2014 et à planifier, vous aussi, le voyage de vos rêves.

PARCOURIR L'ISLANDE À VÉLO avec 11 enfants



LEITMOTIV : LES CHOSES SONT PLUS SIMPLES QU'ELLES NE PARAISSENT

C'est l'effervescence! Et comme à chaque fois, la magie est là. Tout semble déborder d'un coup. Tout se déroule si rapidement! Dans l'avion, quelques minutes avant le décollage, nous regardons par le hublot. Nous n'y croyons pas encore: nous partons pour de nouveaux horizons. Quelle joie! Milie et une choses à voir, à découvrir, à vivre en famille. Nous sommes prêts, notre esprit est grand ouvert pour notre prochaine aventure...

Nous divisons le groupe: cinq d'entre nous voyagent en premier. Les autres nous rejoindront quelques jours plus tard. Il faudra patienter jusqu'à la fin juillet pour la venue de papa Pierre et Louis-Philippe (le 3^e), et jusqu'au début août pour l'arrivée de Guillaume l'aîné.

UN VÉLO QUI NE VEUT PAS SUIVRE

À l'aéroport de Keflavik, en Islande, nos vélos démontés nous attendent dans leur boîte respective. Raphaël sort

la trousse d'outils et la pompe à vélo. Nous remettons les guidons et les pédales en place; nous «ressoufflons» les pneus et installons nos sacoches. Mais voilà que le guidon de la bicyclette de Danièle (la 7^e) ne veut pas tenir. Comment l'immobiliser? Il nous faudra alors pédaler, tant bien que mal, jusqu'au prochain garage, quatre kilomètres plus loin, pour le faire réparer. Le propriétaire remet en place son guidon en deux coups de marteau et cinq tours de tournevis. Radieuse, elle remonte sur sa bicyclette!

Nous reprenons la route sur nos montures chargées. Encore un peu hésitants, nous réajustons le poids de quelques sacoches et ajoutons un élastique par-ci, par-là. Nous diminuons la cargaison du plus jeune pour lui faciliter la tâche dans les montées. Nous nous dirigeons vers la capitale, Reykjavik, puis nous roulerons vers le nord. Notre objectif est de pédaler au cercle polaire, sur le 66^e parallèle, tout en faisant le tour du pays.

ALERTE MÉTÉO

Un matin, plusieurs Islandais s'arrêtent pour nous aborder. Une tempête approche. C'est l'alerte. Ils annoncent, pour les prochains jours, de grands vents de 100 km\heure, de violentes

pluies et des orages. Nous devons nous mettre à l'abri. Des passants nous recommandent d'aller à l'Auberge de jeunesse. Il ne nous en coûtera que 2500 couronnes par personne, soit environ 25\$ chacun; pour toute la famille: 250\$ pour une nuit. C'est nettement au-dessus de mes moyens financiers. Je continue à chercher sans désespérer... Un garage, un hangar, une grange pourraient bien faire l'affaire.

ENFIN, UN TOIT POUR DORMIR

Au village de Borganes, nous filons vers la piscine et le gymnase municipaux. J'aborde une dame, responsable d'une équipe de soccer. Quelle chance, elle est aussi institutrice à l'école primaire du village. Elle appelle aussitôt la directrice. Celle-ci nous accueille à bras ouverts et nous remet la clé partout de l'établissement. Nous nous y réfugions pendant deux jours, le temps que la tempête éclate. La directrice nous invite même à manger chez elle. Ensemble, nous regardons la carte de l'Islande et nous identifions les prochaines épiceries sur la route. Notre plus long trajet sans habitation sera d'environ 200 kilomètres. Nous nous préparons en conséquence.